

RETOUR SUR TROIS OBSERVATIONS SUCCESSIVES DE FAUCON D'ÉLÉONORE *Falco eleonora* DANS LE MORBIHAN EN AOÛT ET SEPTEMBRE 2012

Thomas Zgirski

La fin d'été 2012 a été marquée dans le Morbihan par trois observations successives de faucons d'Éléonore, espèce d'apparition très rare en Bretagne comptant moins de dix mentions. Des signalements qui s'ajoutent à un petit afflux à l'échelle européenne dans un contexte positif de dynamique de population pour l'espèce.

REPARTITION ET ECOLOGIE DE L'ESPECE

Le faucon d'Éléonore est un rapace migrateur, qui niche sur le pourtour de

la mer Méditerranée, et plus localement sur la façade atlantique marocaine dans la région d'Essaouira et aux Canaries. Ses quartiers d'hiver sont principalement Madagascar et l'archipel des Mascareignes.

L'espèce est en nette expansion en Europe, notamment en Espagne, Italie et Grèce. Ce phénomène est consécutif à l'arrêt des persécutions directes (tirs, consommation des poussins) dont l'effet sur la conservation de l'espèce est considéré comme le plus spectaculaire des cinquante dernières années (Rguibi *et al.*, 2011).

Aux Baléares, alors que le nombre de couples nicheurs était estimé à 254 en 1976 (Mandroño *et al.*, 2004), ce chiffre s'élevait à 629 entre 2004 et 2007 (Rguibi *et al.*, 2011). Le constat est similaire dans les îles Columbretes avec 17 couples estimés en 1964 (Bernis & Castroviejo, 1966 *in* Mandroño *et al.*, 2004) contre 56 entre 2004-2007 (Rguibi *et al.*, 2011). La phénologie de reproduction chez ce faucon est tout à fait singulière. Les premiers oiseaux arrivent début mai sur les colonies mais ne pondent que fin juillet pour une éclosion à la fin du mois d'août. Cette particularité permet de faire coïncider la période d'élevage des jeunes avec le passage

postnuptial des passereaux migrants. Les migrants sont alors « la » source de nourriture principale des colonies. Sur l'île de Mogador au Maroc, cette consommation a été estimée à un million et demi de passereaux pour une colonie comptant 816 couples (Rguibi, Idrissi *et al.*, *fide* Rguibi *et al.*, 2011). En France, le faucon d'Éléonore est un migrateur rare mais régulier sur le littoral méditerranéen et en Corse. C'est en août-septembre que le passage de l'espèce est le plus important avec respectivement 27 % et 28 % des individus observés annuellement (Dubois *et al.*, 2008).



Photo : faucon d'Éléonore femelle (2ème année calendaire) (Leucate - Aude, août 2011). T. Quelennec

DEROULEMENT DES OBSERVATIONS DE L'ETE 2012 DANS LE MORBIHAN

Le premier oiseau est observé le 25 août 2012 sur la commune de Larmor-Baden, à l'étang du moulin de Pomper (Stoquert A. *comm. pers.*). Il s'agit d'une pièce d'eau saumâtre de faible profondeur connectée au golfe du Morbihan. L'oiseau est observé en début d'après-midi alors que le vent d'ouest souffle à 6 Beaufort. Un premier passage à faible distance permettra de diagnostiquer l'âge comme un deuxième année de forme claire. Rapidement dépêchés sur les lieux, nous retrouverons avec Anthony Stoquert le faucon chassant au dessus d'une pâture au nord de l'étang. Une impression particulière se dégage, un étrange mélange qui réunit l'habileté du faucon hobereau *Falco subbuteo* et la puissance du faucon pèlerin *Falco peregrinus*. Pendant quelques minutes, il s'adonnera à des va-et-vient puis disparaîtra en quelques coups d'ailes derrière une pinède. Dernière manifestation, un groupe de pigeons ramiers *Columba palumbus* terrorisés jaillissant des pins maritimes !

Deux jours plus tard, le 28 août, une seconde observation concerne un oiseau de forme claire longeant l'anse du Stole à Ploemeur (56) dont l'âge n'a pu être certifié (Paul J.-P. *comm. pers.*).

Enfin, le 2 septembre 2012, entre la forêt de Floranges et la forêt de Camors, au lieu-dit Bodavel (56), une troisième observation est signalée dans un secteur mêlant prairies, petits

boisements et vergers. Le faucon, trahi par les cris de quelques hirondelles rustiques *Hirundo rustica*, fera trois passages parfois à moins de vingt mètres des observateurs (Orain C. & Kerninon Y. *comm. pers.*). La faible distance d'observation permettra d'affirmer qu'il s'agissait d'un oiseau de deuxième année.

Les distances importantes entre chaque site d'observation sont assez remarquables, atteignant une quarantaine de kilomètres pour les deux premiers. Cela laisse à penser qu'il pourrait s'agir de plusieurs individus, même si les trois contacts concernent des oiseaux de forme claire et pour deux d'entre eux des faucons de deuxième année.

HISTORIQUE DES MENTIONS BRETONNES

L'occurrence de cette espèce en Bretagne est très faible, puisque l'on ne recensait, jusqu'en 2012, que sept mentions.

Le 21 mai 1988 un oiseau est découvert sur l'île de Ouessant (29) à Kerlaouen (Dubois P.-J., CHN, 1989). Il s'agit de l'unique donnée pour le Finistère. La détermination de l'âge n'a pu être effectuée de manière certaine, il sera noté comme possible sub-adulte. Cinq ans plus tard, le 28 août 1993, deux oiseaux de formes claires sont observés à Pénestin (56) dans l'estuaire de la Vilaine (Dubois Ph.-J., CHN, 1995). Le printemps suivant, un faucon d'Éléonore de forme claire est contacté en mer au large de la Turballe le 31 mai 1994

(Maout J., 1998). Sur l'île d'Hoedic (56), un oiseau en phase claire est signalé le 5 septembre 1997 (Ballot J.-N. *et al.*, 2002). En Loire-Atlantique, au lac de Grand-Lieu, deux adultes de formes claires sont observés le 25 octobre 1999 (Ballot J.-N. *et al.*, 2004). La dernière mention est hivernale avec un oiseau de forme claire à Plumelec (56) le 21 février 2003 (Ballot J.-N. *et al.*, 2007). Il est intéressant de noter que la quasi-totalité des mentions concerne des morphes claires, morphes représentant trois quarts des individus sur les sites de reproduction (Rguibi *et al.*, 2011).

Ces trois observations sont à mettre en relation avec un afflux particulier à partir de la mi-août dans les Landes où plusieurs oiseaux ont été observés. Ailleurs en Europe, un faucon d'Éléonore a été vu et photographié le 11 août 2012 à Porthgwarra en Cornouailles britanniques, constituant la septième mention pour le pays (British Birds Rarities Committee). Plus au nord, un oiseau de deuxième année de forme sombre est signalé le 18 août au Danemark (Netfulg.dk)

DISCUSSION

Il est très probable que cet afflux est à mettre en lien avec la dynamique actuelle des populations méditerranéennes, mais rien de concluant sur le plan météorologique ne vient corroborer des observations

si septentrionales, en tout cas pour le Morbihan. En effet le 24 août les vents, faibles, sont de sud-ouest s'orientant ouest (6 Bft) le 25 août.

Les trois observations concernent des oiseaux de deuxième année, considérés comme non-reproducteurs. Ces individus sont généralement absents des sites de reproduction et ont été observés jusqu'à 2500 km de leur colonie d'origine au mois d'août (Ristow, 2002). Il peut donc s'agir de la poursuite des déplacements erratiques des faucons d'Éléonore observés en Aquitaine (Faune-aquitaine) quelques jours auparavant.

Les ornithologues espagnols assistent à une augmentation des observations dans le centre du pays de mai à juillet. Grâce au baguage, il a été montré que ces oiseaux provenaient des colonies insulaires espagnoles aussi bien méditerranéennes (Columbres) qu'atlantiques (Canaries) (Ornithomedia). Ce qui montre une augmentation de l'erratisme dans les secteurs continentaux.

REMERCIEMENTS

Il m'est agréable de remercier Thierry Quélenec, Guillaume Géinaud et François Hémery pour leur relecture et l'accès à la documentation ainsi que les observateurs pour les précisions qu'ils m'ont apportées.

BIBLIOGRAPHIE & WEBOGRAPHIE

Ballot J.-N., Barrault F., Cozic E., Iliou B. & Maout J., 2004. Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16/07/1999 et 15/07/2000 (première partie). *Ar Vran*, 15-1 : 14-70

Ballot J.-N., Barrault F., Cozic E. & Maout J., 2007. Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16/07/2002 et 15/07/2003 (première partie). *Ar Vran*, 18-2 : 71-125

Ballot J.-N., Garoche J., Iliou B., Maout J. & Mauvieux S., 2002. Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16/07/1997 et 15/07/1998 (première partie). *Ar Vran*, 13-1 : 4-52

Dubois P.-J., CHN, 1989. Les observations d'espèces soumises à homologation en France en 1988. *Alauda*, 57-4 : 263-294

Dubois P.-J., CHN, 1995. Les oiseaux rares en France en 1993. *Ornithos*, 2-1 : 1-19

Dubois P.-J., Le Maréchal P., Oliso G. & Yésou P., 2008. *Nouvel inventaire des oiseaux de France*.

Delachaux & Niestlé : 560p.

Maout J., 1998. Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16/07/1993 et 15/07/1994 (première partie). *Ar Vran*, 9-1 : 8-60

Madroño A., Gonzales C. & Atienza J. C. (Eds.), 2004. *Libro Rojo de las Aves de España*. Dirección General para la Biodiversidad-SEO/BirdLife. Madrid. 169-171 : 452 p.

Ristow D., 2002. *International species action plan for Eleonora's Falcon (Falco eleonora)*. BirdLife International, European Commission & Council of Europe, Strasbourg : 27 p.

Rguibi H., Qninba A. & Benhoussa A., 2011. *Le Faucon d'Éléonore, État des connaissances et de la conservation actualisé des populations nicheuses des petites îles de Méditerranée*. Initiative PIM : 19p.

www.bbrc.org.uk

www.faune-aquitaine.org

www.netfugl.dk

www.ornithomedia.com

Thomas Zgirski
15 avenue des chênes
Corn-er-Houet
56400 BRECH
